

Licence M/I

Algorithmique avancée: TD 3

10 octobre 2005

Exercice 1: Algorithme de Rabin-Karp

Dans tout ce qui suit, le texte est dénoté par t , de longueur n , le motif est w , de longueur m . i désigne une position dans w et j la position de w par rapport à t . Soit d la taille de l'alphabet et L la taille du plus grand entier représentable en mémoire ($L = 2^{32} - 1$ par exemple).

Le principe de l'algorithme de Rabin et Karp est le suivant : on crée une fonction h qui associe à n'importe quel mot de longueur m un entier de $[0; L]$ (fonction de hachage). Pour chaque facteur u de t de longueur m , on calcule $h(u)$. Si $h(u) = h(w)$, on vérifie (naïvement) si $u = w$.

- i) Pourquoi faut-il vérifier que $u = w$?
- ii) Proposer une fonction de hachage telle qu'on peut calculer la valeur du facteur commençant en $j + 1$ à partir de celle du facteur commençant en j sans relire toutes les lettres.
- iii) Ecrire un algorithme qui utilise cette fonction de hachage (sans calculer de tableau qui contiendrait les valeurs des facteurs de t).

Exercice 2: Algorithme de Lempel et Ziv

Cet algorithme est un algorithme de compression de fichiers. On supposera dans ce qui suit que l'alphabet a deux lettres (a et b), par exemple, le fichier à comprimer est un fichier binaire. On dispose d'un texte t qu'on désire comprimer en un fichier c . Pour cela, on construit un arbre binaire au fur et à mesure qu'on lit le texte.

1. Au départ, l'arbre binaire n'a qu'un nœud numéroté 0.
2. On se place à la racine de l'arbre ($i = 0$).
3. On lit une lettre du texte, s'il s'agit d'un a , on essaie d'aller dans le fils gauche du nœud courant, sinon dans le fils droit. Si ce nœud existe, on s'y place et on recommence l'étape 3.
4. Sinon, on incrémente i , on écrit dans c le numéro du nœud dans lequel on se trouve suivi de la lettre qu'on vient de lire. On crée un nœud i et on l'ajoute comme fils (gauche ou droit selon la lettre lue) au nœud courant. On retourne ensuite en 2.
5. Lorsqu'il n'y a plus de lettre à lire, on écrit dans c le numéro du nœud courant.
 - i) De manière générale, pourquoi un algorithme de compression qui n'entraîne pas une perte d'information ne peut-il pas comprimer tous les fichiers ?
 - ii) Faire tourner l'algorithme de Lempel et Ziv sur le mot *abbaabbaaabaab*.
 - iii) Comment peut-on décoder le fichier c ?
 - iv) En réalité, les "lettres" que l'on lit sont des bits. Et les numéros que l'on insère dans le fichier sont aussi représentés sous forme binaire. Ainsi, un fichier compressé de la forme *0a1b0b2a2b4b...* s'écrira, si on n'y prend garde *0011011001011001...* (en remplaçant a par 0, b par 1, et les nombres par leur écriture binaire); ce qui risque d'être fort difficile à décoder. Proposer une solution. Comment gérer la fin du fichier ? Par exemple, un fichier fait un nombre entier d'octets, il faut donc que le nombre total de bits soit un multiple de 8.